

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 12-13 (1900-1901)
Heft: 8-9

Artikel: Ce qu'il faut faire pour éviter et faire disparaître le voile qui ternit les impressions sur papier au bromure d'argent et les agrandissements
Autor: Idzedda, W.H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-524169>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ce qu'il faut faire

Pour éviter et faire disparaître le voile qui ternit les impressions sur papier au bromure d'argent et les agrandissements.



LE voile, d'une vilaine couleur, est le grand ennemi du papier au bromure d'argent. Il se produit :

- 1° Quand on continue le développement après que l'image a été déjà complètement développée ;
- 2° Quand il y a eu excès de pose ;
- 3° Quand le papier est gâté ;
- 4° Quand le révélateur est trop concentré et trop chaud.

1° Voyons d'abord le premier point. Tout papier au bromure d'argent se voile lorsqu'on le laisse trop longtemps dans le révélateur ; mais pour chaque espèce de papier au bromure cette sensibilité au voile diffère.

Les meilleurs papiers sont ceux qui donnent le minimum de voile, même quand ils restent longtemps dans le révélateur. La marque Eastman, très connue, est excellente. Quand il n'y a pas trop de pose, environ 5 minutes, les agrandissements peuvent être développés avec l'ortol et il n'y aura point de voile. Pour beaucoup de papier très vantés récemment et que certaines maisons recommandent à coup de réclame, le voile se produit en moins de 1/2 à 1 minute : il faut donc éviter l'emploi de ces papiers et ne prendre que du papier de première qualité.

2° Le voile se produit par excès d'éclairage.

Dès qu'une épreuve a été exposée au jour, voici ce qui se produit au développement : l'image vient bien dans tous ses détails, mais sans aucune force, et bientôt une légère

teinte grise se produit : c'est le voile. Ces épreuves ont après le fixage cette teinte grisâtre ou verdâtre bien connue. Pour éviter ou se prémunir contre ce voile, « *il faut faire attention que l'excès de pose ne se produise plus* ». Le mieux pour déterminer d'avance le temps de pose nécessaire est d'essayer d'abord avec un morceau de papier sensible. Pour les agrandissements faits au grand jour, cela est même nécessaire.

3° Les papiers gâtés soit par la vieillesse, soit par l'humidité produisent toujours un voile.

Un bon papier ne vieillit pas facilement. Le papier Eastman peut se conserver pendant des années : il devient même encore plus sensible à la lumière. Pour éviter qu'il ne devienne humide, il faut le tenir dans un endroit sec, non pas auprès d'un fourneau, mais dans le tiroir d'un bureau ou d'un secrétaire. Il ne faut pas non plus mettre les pochettes de papier les unes *sur* les autres, mais les mettre les unes *à côté* des autres afin d'éviter la pression. Ces papiers doivent demeurer dans leurs enveloppes.

4° Enfin, si le révélateur est trop concentré ou trop chaud, le voile se produit également.

Avec les températures de notre pays (Hollande), le voile est parfaitement évité, même lors des plus chaudes journées, quand on se sert des révélateurs suivants :

I.	Amidol	1 gr.
	Sulfite de soude	10 »
	Eau	500 c. c.
	Solution de bromure de cal-	
	cium (1 p. 10)	2,5 c. c.
II.	Ortol	30 »
	Eau	170 »

On prépare ces deux solutions un peu avant de s'en servir parce que ces révélateurs dilués se décomposent facilement et rapidement. *L'adurool* fait une heureuse exception.

Des solutions très diluées plus ou moins exposées à l'air pendant trois semaines sont restées à peu près sans altération.

L'adurool employé avec le papier au bromure d'argent donne de belles teintes noires, mais très facilement aussi un voile, même lorsque le temps de pose est exact. Cependant pour les négatifs, l'adurool vaut de l'or.

La *glycine*, qui agit merveilleusement, donne par un développement prolongé (ce qui est parfois nécessaire pour les agrandissements) un voile jaunâtre d'une grande intensité; de plus elle a la désagréable propriété de donner trop de force aux ombres avant que les légères demi-teintes ne soient formées. Ceci est très gênant et je ne recommanderai la glycine que pour le bromure d'argent et pour des négatifs faibles: grâce à son action très intense, elle agit assez bien sur ceux-ci.

Le *rodinal* en dilution de 1:40 à 1:100 n'est pas à comparer avec les révélateurs précités. Il donne peu d'intensité et facilement un voile. Ses propriétés développatrices sont minimales et souvent les clichés obtenus avec ce révélateur n'ont pas l'intensité voulue.

L'*oxalate de fer*, ce révélateur préféré d'autrefois, donne de belles teintes noires, mais il demande beaucoup d'études préalables.

L'*ortol* lui est égal dans ses teintes, dans la transparence de ses ombres, etc., mais n'en a pas les inconvénients: aussi nous le recommandons plus volontiers.

Si en dehors de ces quatre causes le voile se produit quand même, il faut alors songer:

- a) A une installation défectueuse de la chambre noire;
- b) A la lumière employée pendant le développement;
- c) A la mauvaise habitude de manier le papier au bromure d'argent en dehors de la chambre noire.

Si malgré toute prudence et tous soins, les épreuves et

les agrandissements sont voilés, on pourra toujours faire disparaître le voile de la manière suivante :

A 50 c. c. d'un bain ordinaire de fixage on ajoute 200 c. c. d'eau, puis 5 c. c. d'une solution de ferricyanure de potassium à 1 : 100. On place dans ce bain l'épreuve au bromure d'argent et on agite pendant tout le temps de l'immersion : on voit bientôt disparaître le voile. Si le bain n'agit pas assez on y ajoute 5 c. c. de solution de ferricyanure. Généralement 10 à 15 c. c. suffisent pour faire disparaître tout voile assez prononcé.

Si l'on mettait 20 à 30 c. c. de ferricyanure, l'affaiblissement de l'image se produirait au détriment des demi-teintes. Ainsi des photographies surexposées peuvent être facilement ramenées à une intensité normale, mais la teinte en reste laide. Il faut que l'épreuve au bromure d'argent soit bien mauvaise pour qu'on ne puisse pas réussir à en faire au moins quelque chose de passable. Si l'épreuve a été trop peu exposée, il n'y a rien à faire, toute peine serait inutile. Pour les agrandissements, il vaut donc mieux surexposer que sous-exposer.

Le bain réducteur ne peut servir qu'une seule fois ; il ne faut pas dépasser les proportions indiquées de ferricyanure. On conserve cette solution dans une bouteille rouge ou rendue opaque en l'enveloppant d'un papier noir ; elle ne doit pas être préparée trop à l'avance.

Comme on le voit, il est facile d'éviter et de faire disparaître le voile en employant les révélateurs énumérés ci-dessus et principalement l'ortol.

Le papier au bromure d'argent est universel, mais on l'emploie, hélas ! trop peu ; il a, à tort, la réputation d'être difficile à manier ; qu'on l'essaie et on n'aura pas à s'en repentir.

W. H. IDZEDDA.

(*Weekblad voor Fotografie*).

(Traduit pour le *Bulletin du Photo-Club Nancéien*.)